



HAL
open science

La référence des compléments en hier / aujourd'hui / demain

Sylviane R. Schwer, Valentina Vapnarsky, Dana Cohen

► **To cite this version:**

Sylviane R. Schwer, Valentina Vapnarsky, Dana Cohen. La référence des compléments en hier / aujourd'hui / demain. Temporalidad y contextos: La interdisciplinariedad a partir de la historia, el arte y la lingüística, 2015. hal-01652449

HAL Id: hal-01652449

<https://hal.science/hal-01652449>

Submitted on 1 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La référence des compléments en *hier/aujourd'hui/demain*

Sylviane R. Schwer
Valentina Vapnarsky
Dana Cohen

Les termes *hier*, *aujourd'hui* et *demain* forment une triade de repérage temporel déictique naturellement associée à l'unité temporelle Jour¹ avec des emplois métaphoriques qui décrivent des phases contiguës du cycle de vie d'un individu ou d'une société. Ainsi (1a-b)

(1a) *Hier* la pluie, *aujourd'hui* le soleil et *demain* encore la pluie. (Exemple construit)

(1b) ... *hier* une république, *aujourd'hui* une monarchie, et *demain* encore une république. (Chateaubriand, *Essai sur les Révolutions*, t. 2, 1797, p. 95 ; citation Trésor de la Langue Française)

Aucun indice morphosyntaxique ne permet d'assigner l'exemple (1a) à la référence calendaire et (1b) au cycle de vie d'un état, bien qu'il n'y ait aucune ambiguïté pour un bon locuteur francophone, qui choisit selon la pertinence contextuelle. Ces deux acceptions renvoient a priori à deux façons de découper le continuum temporel : l'une selon une structure conventionnelle, chronométrique, donnée *a priori* et l'autre empirique, qui dépend de la situation. Dans (1a), la triade *hier/aujourd'hui/demain* correspond à trois segments contigus de type JOUR. Ils s'inscrivent dans toutes les séries calendaires déictiques d'unité Jour et participent au repérage et au mesurage des événements. Dans les cas comme (1b), la triade participe uniquement à la qualification temporelle passé/présent/futur. Dans (1b), il s'agit de qualifier des phases politiques de l'Etat. Il n'y a là aucune référence de durée des phases. Elles sont simplement ordonnées. La triade à valeur calendaire s'inscrit donc dans une grille donnée *a priori*, indépendante des événements humains, alors que la triade phasique dérive de cycles socioculturels construits.

Ces deux types de temps ne s'inscrivent donc pas dans un même horizon. La question se pose de savoir qu'elles sont les conditions cognitives qui permettent le recours à la métaphore pour l'utilisation phasique de la triade *hier/aujourd'hui/demain*. Sans prétendre ici répondre à cette question, nous proposons d'y apporter des éléments de réflexion fondée sur une perspective diachronique sur le français et contrastive entre le français, l'espagnol, l'hébreu et le maya yucatèque. Le français et l'espagnol sont deux langues romanes, l'hébreu est une langue non indo-européenne, mais dont l'usage moderne s'inscrit dans même sphère culturelle occidentale. Ces langues ont une triade identique à *hier/aujourd'hui/demain*. Le maya yucatèque, parlé dans la péninsule du Yucatán au Mexique, ne partage ni racine linguistique ni racine culturelle commune avec les autres, même si elle est en contact avec l'espagnol depuis plusieurs siècles. On constatera que le maya yucatèque contraste lexicalement les deux types de temps, et n'autorise pas l'utilisation métaphorique de la triade calendaire. Plus précisément, seul l'équivalent d'*aujourd'hui* peut dépasser ses limites calendaires.

Nous montrerons que les bornes de la référence calendaire de la triade ne sont, en fait, pas parfaitement déterminées. Il y a une part subjective et contextuelle qui rend vague la référence du terme *jour*.

¹ Nous notons les termes linguistiques en minuscule italique, les unités temporelles avec une majuscule et les segments en petites majuscules.

On pourrait penser que ce fait est lié à l'utilisation de la relation *pars pro toto* pour référer indifféremment à la partie JOUR ou à l'ensemble JOUR/NUIT. Tel n'est pas le cas, car cette ambiguïté existe aussi pour le maya yucatèque *k'in* (jour), qui n'est pas lié au seul élément de la triade permettant l'interprétation phasique.

Nous allons montrer que se focaliser sur les bornes plutôt que sur les segments permet de subsumer les découpages calendaires et phasiques. Les contraintes bloquantes et les choix d'interprétation sont des attributs de ces bornes, et non des segments.

L'article se compose de sept parties. La première concerne les définitions temporelles des termes *jour*, *hier*, *aujourd'hui* et *demain*. Les séries déictiques calendaires associées à la triade sont traitées dans la seconde partie et les séries phasiques dans la troisième. L'interaction des éléments de la triade avec les temps verbaux est abordée en partie quatre. Nous revenons en partie cinq sur l'opposition JOUR/NUIT en examinant le rôle de *nuit* comme borne dans l'interprétation calendaire. La partie six examine le lien entre l'ordre temporel et l'ordre discursif de ces termes. La septième partie conclut en proposant une représentation graphique sinusoïdale des séries calendaires et phasiques.

1 Expressions déictiques de la localisation temporelle à base de l'unité Jour

Dans ses acceptions temporelles, le terme *jour* (esp. *dia*, heb. *yom*, yuc. *k'in*²) réfère soit à la période lumineuse, notée JOUR, du temps en opposition à la période obscure, notée NUIT (esp. *noche*, heb. *layla*, yuc. *aak'ab*), soit à une période comprenant un cycle complet, que nous notons NYCTHEMERE³. Le couple JOUR/NUIT forme un cycle dont la répétition assure la continuité du temps, comme l'indiquent les exemples (2-4)

(2) Et *jour et nuit* fuyez déception. (*La condamnation de Bancquet*, p. 270, Théâtre Français avant la renaissance, 1430-1530. Edouard Fournier Editeur)

(3) Stationnement interdit *nuit et jour*.

(4) Cet air qui m'obsède jour et nuit. (*Padam, padam, Édith Piaf, Henri Contet, 1951*)

L'ambiguïté entre JOUR et NYCTHEMERE existait déjà pour le terme latin *dies* et s'est transmise aux langues romanes, comme es. *dia* ou, passant par *djor* puis *jor*, fr. *jour* (cf. Spitzer 1940 sur l'évolution des liens entre *aujourd'hui* et *jour*). Elle existe aussi pour les termes maya yucatèque *k'in* et l'hébreu *yom*, mais ce n'est pas un fait universel (de Baecker 2010). Sur cette ambiguïté sont construites les définitions des dictionnaires anciens et récents des éléments de la triade *hier/aujourd'hui/demain* (Tableau 1). *Aujourd'hui* est le centre du système, *hier* et *demain* sont définis symétriquement, construisant une série orientée et centrée de trois segments temporels contigus de même nature :

HIER → AUJOURD'HUI → DEMAIN.

Aujourd'hui, forme contractée de *au jour de hui*, pléonasme de l'ancien *hui*, dérivé du latin *hodie*, forme elle-même contractée de *in hoc die* qui signifie « dans ce jour ». Pour l'abbé Girard (1747 :429) *hui* ne signifie que « la présence actuelle », sans référence à *jour*, contrairement à l'usage courant qui fait de *aujourd'hui* un pur synonyme de *hui* (Schwer 2011). Il désigne le jour ou l'époque actuels, le jour ou l'époque que l'on est en train de vivre, mais il peut aussi désigner un présent générique, un jour quelconque⁴. Dans ce dernier cas, il est

² *K'in* signifie aussi 'soleil' et 'temps'.

³ Un *nyctémère*, du grec *nux* (nuit) et *hêméra* (jour), est une période de 24 heures. Nous utilisons, suivant Bazin (1991) ce terme pour désigner la période conventionnelle de 24 heures associée au terme *jour*. Pour le calendrier grégorien, le NYCTHEMERE est défini de minuit à minuit. Pour le calendrier julien astronomique, il est défini de midi à midi. Dans le calendrier religieux hébraïque, les couchers du soleil le délimitent.

⁴ Nous n'étudions pas ici les emplois de *aujourd'hui* comme marqueur narratif d'un maintenant décalé, étudiés par Vuillaume (1990), Saussure (2008) entre autres. Le segment qu'il dénote ne contient pas nécessairement le

toujours mis en opposition avec <i>hier</i> et/ou <i>demain</i> comme dans « <i>aujourd'hui ici, demain ailleurs</i> » ou (1b).
Demain apparaît dès le XI ^e siècle, dérivé du bas latin <i>mane</i> , qui signifie proprement « à partir du matin » et non du terme latin correspondant <i>cras</i> . Il réfère au jour ou à la période qui suit immédiatement AUJOURD'HUI.
Hier apparaît dès le XI ^e siècle, dérivé du latin <i>heri</i> . Il réfère au jour ou à la période qui précède immédiatement AUJOURD'HUI.

Tableau 1 : Résumé des définitions de la triade *hier/aujourd'hui/demain*

Dans les langues indo-européennes, il semble que la lexicalisation de DEMAIN ait été plus tardive que celles d'HIER et d'AUJOURD'HUI. Alors que *hodie* et *heri* possédaient déjà des valeurs déictiques calendaire et phasique, *cras* n'avait qu'une valeur calendaire. Aucun de ces termes n'avait de valeur générique. D'après les dictionnaires anciens, *demain* n'acquiert la valeur déictique phasique qu'au XIX^e siècle, alors qu'*aujourd'hui* et *hier* l'ont par héritage. En revanche, les valeurs génériques d'*aujourd'hui* et *demain* apparaissent très tôt comme l'atteste (5).

(5) Il faisoit huy ung pèlerinage, demain ung aultre (*Les Cents nouvelles Nouvelles*, ligne 10 de la XI^e, ed. Swetser, Genève:Droz, 1996)

Nous nous concentrons désormais sur les valeurs déictiques de cette triade, en commençant par ses valeurs calendaires.

2. Séries déictiques calendaires

La triade *hier/aujourd'hui/demain* est incluse dans toutes les séries déictiques calendaires dont l'unité est Jour. Ces séries peuvent être réparties en trois classes, seule la première classe est accessible à l'interprétation phasique de *jour* (cf. section 3 (19)).

- **itérative**, qui n'utilise que des itérations de *avant/après*, et qui peut-être librement allongée :

(6) ...avant-avant hier → avant-hier → hier → aujourd'hui → demain → après-demain → après-après-demain ...

(7) Avant-avant-avant-avant-avant-hier, je passe au loin devant un arbre et une route de campagne⁵. (http://desencyclopedie.wikia.com/wiki/En_attendant_Godot, cité par Cohen & Schwer 2010).

- **numérique**, qui utilise les formes comme (*il y a + dans*) *N jours*:

(8) ... → Il y a 3 jours → Il y a 2 jours → hier → aujourd'hui → demain → dans 2 jours → dans 3 jours → ...

- **nominale cyclique**, qui utilise les noms de jours de semaine ou de quantième de mois, par exemple, si AUJOURD'HUI est le mercredi 9 mai 2012 :

(9) ... → dimanche → lundi → hier → aujourd'hui → demain → vendredi → samedi → ...

(10) ... → le 6 → le 7 → hier → aujourd'hui → demain → le 11 → ...

Les séries numériques sont prolongeables des deux côtés, par incrémentation de 1 du numéral, chaque fois que l'on s'écarte d'une unité du centre déictique, quelque soit le début choisi pour le décompte numérique. En revanche, les séries nominales cycliques sont difficilement prolongeables au delà de l'unité utilisée. Dans le cas du cycle hebdomadaire (9), des marqueurs comme *prochain/dernier* puis *suivant/précédent* peuvent être utilisés - ou les expressions *en 8* et *en 15* pour le futur - ce qui permet de couvrir trois cycles.

moment de l'énonciation, mais il contient ce que Wilmet (1970) appelle le moment de l'actualité. En revanche, la valeur générique ne réfère à aucune actualité, mais à un JOUR ou une phase quelconque.

⁵ Dans ce texte se trouvent tous les éléments de la série compris entre cette expression et *hier*. *Avant-avant-hier* est une entrée du dictionnaire en ligne <http://fr.bab.la/dictionnaire/francais-allemand/> avec son correspondant allemand *vorvorgestern*. Les travaux des neurophysiologues montrent qu'on ne peut comprendre sans calcul que 3 (voire 4) itérations du même terme (par exemple Dehaene 1997).

Plusieurs travaux (Brugman 1917, Tent 1998, Cohen & Schwer 2010 entre autres) ont montré que si les segments HIER et DEMAIN étaient repérés comme une unité dans une culture, alors non seulement leurs signifiants faisaient partie du lexique de base des langues, mais qu'ils n'étaient pas substituables par le schéma d'une expression permettant d'accéder à un jour plus éloigné. Le mercredi 9 mai 2012, on ne peut référer aux 8, 9 et 10 mai 2012 qu'en utilisant les éléments de la triade, comme le montre (11-13), alors qu'on peut référer au 7 mai 2012 par un nom du cycle hebdomadaire ou mensuel (14).

(11) [#]le 10/[#]jeudi/ demain nous irons boire un verre ensemble.

(12) [#]le 9/[#]mercredi /aujourd'hui nous avons bien travaillé, nous allons boire un verre ensemble.

(13) [#]le 8/[#]mardi/hier nous avons bien travaillé.

(14) le 7/lundi/avant-hier nous avons bien travaillé.

Les séries considérées permettent d'inscrire les événements dans les agendas quand on peut les dater. En français, il est possible de repérer un événement de façon moins précise, avec les trois expressions *un (beau) jour*, *un de ces jours* et *l'autre jour*. Nous observons à la suite la façon dont elles se comportent avec les repérages vagues du type *un jour*, *l'autre jour*, *un de ces jours*. Charolles (2006) étudie les divers emplois référentiels de *un jour* sans noter son impossibilité à se substituer à l'un des membres de la triade, et plus précisément son caractère distal. En revanche, *l'autre jour* et *un de ces jours* ne semblent pas avoir été étudiés. *L'autre jour* ne peut situer qu'un événement passé hors de la triade, mais à l'intérieur d'un horizon temporel de proximité relative, allant de deux ou trois Jours à une quinzaine de Jours en fonction de la rareté de l'événement (n jours dans les tableaux 2). *Un de ces jours* ne peut compléter/situer qu'un événement à venir, avec un horizon temporel plus étendu (N jours dans les tableaux 2). Les autres langues étudiées présentent des contraintes similaires. Les différences entre espagnol et français dépassent le cadre de cet article. En maya yucatèque, *hunp'(è)el k'in* ('un-classificateur numéral jour'), qui reçoit la marque *-ak* du révolu lorsque la référence est passée, ne peut se substituer à un membre de la triade. *Tola'hyak*, basé sur le déictique *to'lo'* référant à un horizon hors de portée des interlocuteurs, associé à la marque du révolu, s'emploie pour situer de façon vague un événement dans un jour passé distancié mais compris dans la période du contemporain. Pour une localisation vague dans le futur, on utilise l'expression *sáamal ka'abeh*, composée de 'demain + après-demain'. En hébreu, les expressions similaires examinées, *YOM exad*⁶, *be.eyze yom*, et *be.exad ha.yamim*, fournissent une référence temporelle vague plus distale que la triade, ou le Jour ±2. Contrairement aux expressions en français et en maya yucatèque, ces expressions en hébreu peuvent être utilisées à la fois pour le passé et le futur, et leurs repérages vagues ne sont pas limités à une période proximale.

-n	...	-2	-1	0	+1	+2	...	+N
<i>il y a n jours</i>	...	<i>avant-hier</i>	<i>hier</i>	<i>aujourd'hui</i>	<i>demain</i>	<i>après-demain</i>	...	<i>dans N jours</i>
<i>un jour</i>		<i>#un jour</i>	<i># un jour</i>	<i>#un jour</i>	<i># un jour</i>	<i>? un jour</i>		<i>un jour</i>
<i>l'autre jour</i>		<i>l'autre jour</i>	<i>#l'autre jour</i>	<i>#l'autre jour</i>	<i>#l'autre jour</i>	<i>#l'autre jour</i>		<i>#l'autre jour</i>
<i>#un de ces jours</i>		<i>#un de ces jours</i>	<i>un de ces jours</i>		<i>un de ces jours</i>			

Tableau 2a : Les expressions vagues dans la deixis calendaire d'unité jour en français.

⁶ Il faut distinguer *yom exad* (*quelque un*, eng. *some*) dans ce sens de *yom exad* dans le sens de comptage (1). Dans le premier, *yom* est accentué (*YOM exad*), dans le second, l'accent est mis sur le nombre (*yom EXAD*).

-n	...	-2	-1	0	+1	+2	...	+N
<i>hace n días</i>	...	<i>anteayer</i>	<i>ayer</i>	<i>hoy</i>	<i>mañana</i>	<i>pasado mañana</i>	...	<i>dentro de N días</i>
<i>un día</i>		# <i>un día</i>	# <i>un día</i>	# <i>un día</i>	# <i>un día</i>	# <i>un día</i>		<i>un día</i>
<i>el otro día</i>		? <i>el otro día</i>	# <i>el otro día</i>		# <i>el otro día</i>			
# <i>uno de estos días</i>		# <i>uno de estos días</i>	<i>uno de estos días</i>		<i>uno de estos días</i>			

Tableau 2b : Les expressions vagues dans la deixis calendaire d'unité jour en espagnol.

- n	...	-2	-1	0	+1	+2	...	+N
<i>n k'in-ak</i> <i>n dias-ak</i>		<i>ka'ahyak</i>	<i>ho'olhe'ak</i>	<i>béehl(a)e'</i> <i>béehlak</i> ⁷	<i>sáamal</i>	<i>ka'abeh</i>		<i>N días</i>
<i>hunp'éel k'inak</i> «un jour-REVOLU»		# <i>hunp'éel k'inak</i>	# <i>hunp'éel k'inak</i>	# <i>hunp'éel k'in</i>	# <i>humpéel k'in</i>	# <i>hunp'éel k'in</i>		<i>hunp'éel k'in</i>
<i>ba'ax k'inak</i> Quel-jour-REVOLU ⁸		<i>ba'ax k'inak</i>	<i>ba'ax k'inak</i>					
<i>to'lahyak</i> «ailleurs- REVOLU»		# <i>to'lahyak</i>	# <i>to'lahyak</i>					<i>sáamal ka'abeh</i>

Tableau 2c : Les expressions vagues dans la deixis calendaire d'unité jour en maya yucatéque.

-n	...	-2	-1	0	+1	+2	...	+N
<i>lifney n yamim</i> « avant n jours »		<i>silsom</i>	<i>etmol</i>	<i>ha.yom</i>	<i>maxar</i>	<i>maxrataim</i>		<i>be.od/tox N yamim</i> « dans N jours »
<i>yom exad</i> « jour 1 »		? <i>yom exad</i>	# <i>yom exad</i>	# <i>yom exad</i>	# <i>yom exad</i>	?? <i>yom exad</i>		<i>yom exad</i>
<i>be.eyze yom</i> «dans quelque jour»		?? <i>be.eyze yom</i>	# <i>be.eyze yom</i>	# <i>be.eyze yom</i>	# <i>be.eyze yom</i>	? <i>be.eyze yom</i>		<i>be.eyze yom</i>
<i>be.exad ha.yamim</i> «dans.1 DF. jours»		?? <i>be.exad ha.yamim</i>	# <i>be.exad ha.yamim</i>	# <i>be.exad ha.yamim</i>	# <i>be.exad ha.yamim</i>	? <i>be.exad ha.yamim</i>		<i>be.exad ha.yamim</i>

Tableau 2d : Les expressions vagues dans la deixis calendaire d'unité jour en hébreu.

Les trois séries, itérative, numérique et nominale permettent chacune à leur façon de référer à une occurrence de l'unité Jour, quelque soit sa référence, JOUR ou NYCTHEMERE, et cela indépendamment des bornes qui les définissent (lever ou coucher du Soleil, minuit ou midi). L'ordre des éléments du cycle est également indifférent en langue, on peut dire *nuit et jour* ou *jour et nuit*. Légalement, en France, le NYCTHEMERE commence à minuit. Mais les énoncés (15-16), qu'ils soient prononcés à 23h ou cinq heures plus tard réfèrent à la même extension de JOUR, qui n'est strictement congrue à aucune des définitions précédentes. Il peut s'agir d'un cycle dont les bornes sont les levers des individus après la période de sommeil nocturne, le retour au travail, etc.

⁷ Le terme *béhlak* porte un peu de révolu (-ak), c'est un AUJOURD'HUI qui a déjà commencé, avec des spécificités aspectuelles (Vapnarsky 1999).

⁸ L'expression signifie qu'on ne souvient pas quand, et ce n'est pas très important. Elle réfère à un jour que l'on ne peut situer exactement, y compris HIER ou AVANT-HIER.

(15) A *demain*.

(16) Demain, je commence ça.

3. Séries déictiques phasiques

Dans les séries déictiques phasiques, la triade n'est plus nécessairement présente, le centre *aujourd'hui* admet un voisinage plus varié (17-21).

(17) Cette façon de parler étoit sans doute en usage *du temps de* cet illustre auteur. Mais je remarque que « quelque » est *aujourd'hui* adverbe dans un autre sens. (Girard, *les vrais principes de la langue française*, 1747, T1, p. 429)

(18) *En ce temps-là*, la vieillesse était une dignité ; *aujourd'hui*, elle est une charge. (Chateaubriand, *Mémoires d'outre-tombe*, 1848, cité par Littré)

(19) Nous étions des enfants, *alors*, *aujourd'hui* des hommes fais, *demain* ... la vieillesse, *après-demain*, mourir. (P. Loti, *Mon frère Yves*, 1883, base Frantext)

(20) *Jadis*, on croyait que la fêrule était l'outil le plus nécessaire pour le maître d'école ; *aujourd'hui*, les peines corporelles ont disparu de notre enseignement public. (G. Sorel, *Réflexions sur la violence*, 1908, classiques.uqac.ca/)

(21) On peut se faire une idée de ce à quoi ressemblait *autrefois* les dinosaures *aujourd'hui* disparus. (<http://www.mystere-tv.com/les-mysteres-des-dinosaures-la-planete-miracle-v2112.html>)

Un premier recensement de ces séries est présenté dans les tableaux 3a-d.

		S		
<i>avant-hier</i>	<i>hier</i>	<i>aujourd'hui</i> <i>i</i>	<i>demain</i>	<i>après-demain</i>
<i>hier</i>			<i>demain</i>	
<i>autrefois</i> <i>jadis</i> <i>à l'/cette époque</i> <i>naguère (actuel)</i> <i>ce n'est pas d'hier</i> <i>il y a longtemps</i>	<i>hier</i> <i>naguère (ancien)</i> <i>récemment</i> <i>dernièrement</i>		<i>prochainement</i> <i>t</i> <i>bientôt</i>	<i>ce n'est pas demain la veille</i> <i>ce n'est pas pour demain dans longtemps</i>
<i>du/au temps de/ à l'époque de X</i> <i>en ce temps-là</i> <i>de mon/ton/son/notre/votre/leur temps</i>			<i>???au temps de/à l'époque de X</i>	
<i>dans le passé</i> <i>avant</i> <i>alors</i>			<i>dans le futur</i> <i>à/dans l'avenir</i>	

Tableau 3a : Séries phasiques déictiques centrées sur *aujourd'hui* en français

Les termes comme *autrefois* peuvent désigner, selon les circonstances, le temps de la jeunesse du locuteur (22), ou celui d'une époque révolue de la nation (23), ou encore de la planète (24). Employés sans modificateur aspectuel, ils opposent, implicitement ou non, deux valeurs contrastées de l'état d'une situation (18-20). Associés à un adverbe aspectuel d'ajout ou de continuation – *aussi* ou *déjà* pour *autrefois*, *encore* pour *aujourd'hui* –, ils signalent une permanence entre deux états successifs, et donc différents globalement (24-25). Une étude plus détaillée de l'ensemble de ces locutions reste à faire.

(22) Les enseignants étaient bien mieux respectés *autrefois*.

(23) La peste décimait *autrefois* les populations.

(24) Les Romains utilisaient *déjà autrefois* des fibres lors de la fabrication de leurs bâtiments et ouvrages.

(25) C'était le cas à *l'époque*, ça l'est *encore aujourd'hui*. (<http://www.armstronginternational.com/fr/about-armstrong>)

Les tableaux 3a-c montrent que le français, l'hébreu et l'espagnol fonctionnent de la même façon ; la triade permet une partition totale du temps. Le maya yucatèque affiche une approche différente (Tableau 3d) : seul le terme *béehl(a)e* (aujourd'hui) est employé avec un sens phasique (26 vs. 27). Les termes *ho'olyak* 'hier' et *sáamal* 'demain' réfèrent exclusivement au cycle calendaire. L'expression *sáamal ka'abéeh* 'demain après-demain' s'emploie plutôt pour localiser de façon vague un jour à venir (cf. Tableau 2c). Le maya yucatèque possède des termes spécifiques pour référer aux phases du passé et du futur proches et éloignées dont les notes du tableau expliquent la formation.

(26) aujourd'hui = référence calendaire ⁹

pero ma' hun-tèen k-bin ts'ikba(-)t-k-i' le' béel-a'
 mais NEG un-CN.fois 1plERG-aller converser-TRZER-ICP.TR-TD.NEG det aujourd'hui-TD
 ' Mais ce n'est pas une fois seulement nous que allons parler ensemble **aujourd'hui**
le ken in-ts'ikba-t béehl-ak-a', es ke sáamal-e' (...)
 DET CONJ 1ERG-converser-TRZER aujourd'hui-AK-TD c'est que demain-TD
 ce que je vais te raconter **aujourd'hui**, c'est que **demain (...)**'

(27) aujourd'hui (*béehl-ak*) = 'aujourd'hui' période et autrefois (*úuch-*)

chen tumèen le béehl-ak-a' (...) yàan-Ø le 'àmistad bey-o'
 seulement parce.que DET maintenant-AK-TD exist-3ABS DET Amitié comme-TD
àa pero le úuch-o' / #le ho'lyako' ma'!
 EXCL mais DET autrefois-TD NEG
 'C'est seulement parce qu'aujourd'hui, il y a l'Amitié, mais **autrefois** non !' [jk.14]

		S			
<i>silšom</i>	<i>etmol</i>	<i>ha.yom</i>		<i>maxar</i>	<i>maxrataim</i>
<i>etmol</i>		<i>maxar</i>			
<i>pa'am</i> autrefois/une fois <i>matai-šehu</i> when-some <i>lo mi.etmol</i> pas depuis.hier	<i>la.axrona</i> en.ces derniers temps			<i>be.karov</i> dans.bientôt	<i>ba.atid</i> dans le futur <i>pa'am</i> autrefois/une fois <i>matai-šehu</i> when-some
<i>bi.ymey X / bi.zman X</i> dans les jours de / dans le temps de X		<i>bi.ymey X (rare)</i> dans les jours de X			
<i>ba.avar</i> dans le passé		<i>ba.atid</i> dans le futur			

Tableau 3b. hébreu : hier/aujourd'hui/demain époques

		S			
<i>anteayer</i>	<i>ayer</i>	<i>hoy</i>		<i>mañana</i>	<i>pasado mañana</i>
<i>ayer</i>		<i>mañana</i>			

⁹ ABS : absolutif, CN : classificateur numéral, DET : déterminant, ERG : ergatif, ICP : inaccompli, NEG : négation, TD : déictique final, TR : transitif, TRZER : transitiviseur.

<i>antaaño antiguamen te en otro tiempo hace tiempo (no es de ayer)</i>	<i>hace poco recientemente últimamente</i>		<i>próximamente pronto dentro de poco</i>	<i>dentro de mucho tiempo no pronto no ahora</i>
<i>en esa/la época de en el tiempo de en mi tiempo</i>			<i>en la época de en el tiempo de</i>	
<i>en el pasado antes entonces, en ese entonces</i>			<i>en el futuro en los tiempos futuros</i>	

Tableau 3c : *ayer/hoy/mañana* époques

		S		
#ka'ahe'ak	#ho'olhe'ak	béehlae'	#sáamal	#ka'abeh
#ho'olhe'ak		béehlake'	sáamal ka'abeh	
(úuch) úuchih ¹⁰ Le (úuch) úucho' úuch k'in ¹¹ úuch k'inak uuchilak (úuch) úuch k'in(ak)	le tantiko' ma' úuchih ¹² ma' úuch k'ini' le ma' úucho'		mun yúuchtal ¹³ ta'aytak 'bientôt' nats' k'in 'temps proche'	(úuch) úuch k'in náach k'in 'temps lointain'
tu k'iinil ... 'au temps de' tu 'èepoka ... 'à l'époque de'			tu k'iinil ... 'au temps de' tu 'èepoka ... 'à l'époque de'	

Tableau 3d : Séries phasiques déictiques centrées sur *aujourd'hui* en maya yucatèque

4. Interaction avec les temps verbaux

Nous nous limitons ici à signaler les distributions contrastées des temps verbaux avec la triade *hier/aujourd'hui/demain* selon sa nature phasique ou calendaire.

En français, dans les emplois phasiques, *hier*, *aujourd'hui* et *demain* véhiculent d'une part les valeurs temporelles respectives, et bien distinguées, passé, présent, futur, et d'autre part une valeur stative ou habituelle. Ces valeurs s'imposent aux temps verbaux : *aujourd'hui* phasique ne peut compléter qu'un présent ou un conditionnel, *hier* un temps passé et *demain* un temps futur.

(29) Aujourd'hui, ils #vivaient/vivent/#vivront en Normandie.

(30) Demain, ils #vivaient/#vivent/vivront en Normandie.

¹⁰ √úuch : « survenir, durer (plus de quelques jours) » ; úuchih : adverbe temporel ; le úuch o' : même racine déterminée par un article ; la reduplication úuch , procédé augmentatif et itératif courant en maya, augmente la distance temporelle : e.g. úuch úuch úuchih 'il y a très très longtemps', (úuch) úuch k'in 'il y a/dans très très longtemps'.

¹¹ k'in : « jour, temps, soleil » ; úuch k'in peut être employé pour référer à une période éloignée dans le passé et dans le futur, pour une référence passé, il est souvent modifié par la marque du révolu -ak.

¹² ma' = négation.

¹³ mun yúuchtal = lit. « cela ne dure pas », avec le suffixe inchoatif -tal √úuch signifie « durer ».

Les emplois calendaires laissent d'avantage de combinaisons. Comme l'indique le Tableau 1, les expressions déictiques *hier*, *aujourd'hui*, *demain* dépendent du moment de l'énonciation (S) qui partage AUJOURD'HUI en trois parties passé/présent/futur. Ce partage influe sur le temps verbal. De façon prototypique (31-33), *hier* et *aujourd'hui* se combinent avec un temps verbal passé pour les événements antérieurs à S, *aujourd'hui* et *demain* se combinent avec un temps verbal futur pour les éléments postérieurs à S.

- (31) Il a plu hier/aujourd'hui/#demain.
 (32) Il pleut #hier/aujourd'hui/ demain.
 (33) Il va pleuvoir/pleuvra #hier/aujourd'hui/demain.

L'espagnol semble se comporter de la même façon. L'hébreu montre aussi des distributions contrastées: *hier* phasique ne peut compléter que le passé, *demain* phasique que le futur, et *aujourd'hui* phasique le présent, ou le futur dans certains cas (34-36).

- (34) *rak etmol / #ha.yom / *maxar nifgašnu ve.kvar mitxatnim.*
 Juste hier/ #aujourd'hui /*demain rencontrer.pst.1pl et.deja marier.pr.pl
 'Juste hier/ #aujourd'hui /*demain, nous avons rencontré, et nous nous marions déjà'
 (35) **etmol / ha.yom / *maxar kvar lo kotvim kax*
 *hier/ aujourd'hui /*demain déjà neg écrire.pr.3pl ainsi
 '*Hier/ aujourd'hui /*demain, personne n'écrit ainsi'
 (36) **etmol / ha.yom / maxar lo yixtevu kax*
 *hier/ aujourd'hui / demain neg écrire.fut.3pl ainsi
 '*Hier/ aujourd'hui / demain, personne n'écrit ainsi'

En revanche, *hier* et *aujourd'hui* calendaires se combinent avec un temps verbal passé (31'), *aujourd'hui* et *demain* calendaires se combinent avec un temps verbal futur (33') et avec le présent (32').

- (31') *etmol / ha.yom / *maxar nas'anu la.yam*
 hier/ aujourd'hui /*demain voyager.pst.3pl à-df.mer
 'Hier/ aujourd'hui /*demain, nous avons voyagé en mer'
 (32') **etmol / ha.yom / maxar nos'im la.yam*
 *hier/ aujourd'hui / demain voyager.pr.3pl à-df.mer
 '*Hier/ aujourd'hui / demain, nous allons à la mer'
 (33') **etmol / ha.yom / maxar nisa la.yam*
 *hier/ aujourd'hui / demain voyager.fut.3pl à-df.mer
 '*Hier/ aujourd'hui / demain, nous irons à la mer'

Le système de marquage temporel du maya est essentiellement aspectuel. Il échappe à ce genre de contraste distributionnel.

5. Nuit : référence à une partie du NYCTHEMERE ou bornes du jour ?

Nous examinons ici la définition de *jour* partie ou tout du NYCTHEMERE dans les usages de *hier/aujourd'hui/demain*, c'est-à-dire comment s'exprime le passage d'un élément de la triade à un autre. Nous commençons par comparer les façons de référer à la NUIT entre deux parties lumineuses du NYCTHEMERE, puis nous montrons le fonctionnement de *nuit* comme borne en langues.

5.1. Référence à NUIT

En France, en Espagne et en Israël la définition conventionnelle (et légale) du JOUR calendaire est la période comprise entre deux minuits successifs, *nuit* ne réfère pas à une partie du JOUR calendaire, mais à une partie à cheval¹⁴ entre deux occurrences successives. Les expressions déictiques *cette nuit*, *la nuit dernière/prochaine* sont en français ambiguës, comme le montre la ligne fr. de la tableau 4. Par exemple, les deux périodes associées à une nuit chevauchant AUJOURD’HUI ont la même dénomination en français. Le tiroir verbal permet de lever cette ambiguïté : NUIT à cheval sur HIER et AUJOURD’HUI pour (37) et (39), NUIT à cheval sur AUJOURD’HUI et DEMAIN pour (38) et (40).

(37) Quand arrive-t-il ? *Cette nuit*.

(38) Quand est-il arrivé ? *Cette nuit*.

(39) *Cette nuit*, je me suis couchée tard.

(40) *Cette nuit*, je me coucherai tard.

L’espagnol n’a pas ce genre d’ambiguïté lexicale. Chaque période nocturne possède une dénomination propre. La forme es. *esta noche* ne réfère qu’à la NUIT qui vient. En fait, l’espagnol possède des cas d’ambiguïtés, mais elles sont dues à une indivision au niveau lexical dans la majorité des variantes de l’espagnol entre *soir* et *nuit*. Notre analyse de la ligne es. tableau 2 est la suivante : *soir* référant à une partie comprise entièrement dans un JOUR calendaire, la période NUIT est considérée comme appartenant au même JOUR que le SOIR.

Le NYCTHEMERE religieux hébraïque suit l’ordre NUIT-JOUR, la transition significative étant le coucher du soleil. Mais, cela ne change pas l’emploi déictique ; les lignes fr. et heb. de la Tableau sont similaires.

En maya yucatèque, ces formes sont des contractions de *áak’ab* ‘nuit’ + -il (suf.) +/- -ak (révolu) et de *oka’an k’in* ‘le soir’ (lit. ‘entré soleil’ : *ok* ‘entrer’-*a’an* (participe) *k’in* ‘soleil’) + -ak (révolu), parfois combinées avec le locatif *te’* associé aux suffixes proximal -a’ ou distal -o’Il n’y a dans cette langue ambiguïté ni sur la localisation du cycle nocturne –celui précédant AUJOURD’HUI étant marqué du révolu– ni sur l’opposition SOIR/NUIT.

		<i>hier</i>	<i>aujourd’hui/ce jour</i>	<i>demain</i>	
		<i>ayer</i>	<i>hoy</i>	<i>mañana</i>	
		<i>etmol</i>	<i>ha.yom</i>	<i>maxar</i>	
		<i>ka’ahyak</i>	<i>béehl(a)e’/ béehlak</i>	<i>sáamal</i>	
Fr.	<i>avant-hier soir</i> <i>la nuit dernière</i>	<i>hier soir</i> <i>cette nuit</i> <i>la nuit dernière</i>	<i>ce soir</i> <i>cette nuit</i> <i>la nuit prochaine</i>	<i>demain soir</i> <i>la nuit prochaine</i>	
Es.	<i>ante(a)noche</i> (le soir/la nuit avant-dernière)	<i>anoche</i> (hier soir, la nuit dernière)	<i>esta noche</i>	<i>mañana por la noche</i> (‘demain soir’, ‘durant la nuit de demain’)	
Heb.	<i>etmol ba.layla</i> hier dans-DF.nuit	<i>ha.layla</i> DF-nuit (cette nuit) <i>etmol ba.layla</i> hier dans-DF.nuit	<i>ha.layla</i> DF-nuit (cette nuit) <i>maxar ba.layla</i> demain dans-DF.nuit	<i>maxar ba.layla</i> demain dans-DF.nuit	

¹⁴ Le NYCTHEMERE des astronomes a pour bornes midis, ce qui permet que tous les travaux faits au cours de la même nuit de porter la même date.

Yuc.	<i>tuyaak'abi ka'ahyak</i> dans la nuit d'avant-hier <i>áak'ab ka'ahyak</i> 'nuit avant-hier'	<i>áa'byak</i> <i>áa'bak</i> (la nuit dernière) <i>óonyahak</i> (hier soir)	<i>áa'bi(l)</i> <i>te' áaka'ba'</i> <i>oka'an k'in</i> <i>/ok'in</i>	<i>sáamal te' áak'abo'</i> (demain dans la nuit) <i>oka'an k'in sáamal/</i> <i>ok'in sáamal</i> (demain au soir)
------	--	--	---	--

Tableau 4 : Expressions réfèrent à la phase nuit

5.2 Nuit comme borne

Nous trouvons régulièrement dans la presse française, le rôle de NUIT comme lien entre HIER et AUJOURD'HUI ou AUJOURD'HUI et DEMAIN, et plus généralement, entre deux occurrences successives d'une des trois séries calendaires, quelque soit l'heure de l'événement relaté (fr. 41-43), indiquant par là que les termes des séries restent associés aux occurrences de *jour* avec référence à une opposition *jour/nuit*.

- (41) « Un policier de la BAC de Chambéry a été tué en intervention *dans la nuit d'hier à aujourd'hui*, renversé délibérément par des cambrioleurs en fuite ». AFP Publié le 11/04/2012 à 11:19
- (42) « *Dans la nuit d'aujourd'hui à demain*, de 4 h à 6 h, dans le cadre des travaux de voirie » (Ville de Cerbère)
- (43) Un homme s'est jeté sous un train ..., *dans la nuit du dimanche à lundi* ... Le drame s'est produit *peu avant minuit*. (direct matin, n° 1096, mardi 29 mai 2012, p. 11)

6 Orientation temporelle de la triade et ordre discursif

La place de *nuit* entre le JOUR qui le précède et le JOUR qui le suit (41-43) respecte l'orientation triadique HIER → AUJOURD'HUI → DEMAIN exhibée section 1, contrairement à la dénomination centrifuge des jours dans les séries itératives et numériques. Ainsi, (44-46) ne sont pas acceptées.

- (44) #Dans la nuit d'aujourd'hui à hier.
- (45) #Dans la nuit de demain à aujourd'hui.
- (46) #Dans la nuit de lundi à dimanche.

En revanche, dans un contexte phasique, où NUIT n'est plus une marque transitionnelle, l'orientation discursive de la triade est plus libre. Nous avons relevé dans la tableau 5, les nombres d'occurrences donnés par le moteur Google (31/04/2012) des différentes expressions du type *de A à B* où *A* et *B* sont deux éléments distincts de la triade qui ne respecte pas l'ordre triadique.

<i>d'hier à aujourd'hui</i>	682 000	
<i>d'aujourd'hui à demain</i>	339 000	
<i>d'hier à demain</i>	226 000	(47) L'Afrique <i>d'hier à demain</i> , et les hommes... (www.academieoutremer.fr/index.php?...)
<i>d'aujourd'hui à hier</i>	81 700	(48) Francois de Dainville (1951) <i>D'aujourd'hui à hier</i> . (<i>La Géographie du livre en France de 1764 à 1945</i>)
<i>de demain à aujourd'hui</i>	1 630	(49) La prospective <i>de demain à aujourd'hui</i> (Institut Diderot\www.institutdiderot.fr/?p=718 -)
<i>de demain à hier</i>	1 150	(50) Chez Massicote, l'expression " <i>de demain à hier</i> " désigne la retraite à l'écart du modernisme aussi bien que de la vie moderne (David Karel, <i>Edmond-Joseph Massicot</i> , les presses de l'Université Laval, 2005-Canada)

Tableau 5 : Ordre discursif de la triade phasique.

Les exemples (51-52) montrent des exemples d'aller-retour. Beaucoup de ces expressions apparaissent dans les titres.

- (51) “ *D’aujourd’hui à hier et d’hier à aujourd’hui* : le chercheur et son objet ”, dans Mai 1968 : trente ans après, comment expliquer ? (LACROIX Bernard, Scalpel. Cahiers de sociologie politique de Nanterre, 1999, nos 4-5, p. 150.)
- (52) *De demain à hier, d’hier à demain*, prendre le temps de raconter la plus grande opération de rénovation urbaine d’Europe dans ses trois dimensions : le rêve, l’ambition, la réalisation. (Plaquette institutionnelle, ville de Marseille)

Conclusion : proposition de formalisation

Benveniste (1974 :70-78) distingue trois types de temps – physique, chronique et linguistique - irréductibles entre eux et se déclinant chacun en subjectif ou qualitatif et objectif ou quantitatif. Selon cette classification, *hier/aujourd’hui/demain* relèvent du temps linguistique objectif pour sa référence calendaire – associée au temps chronique objectif - et du temps linguistique subjectif pour sa référence phasique – associée au temps chronique subjectif. Le temps physique objectif n’est pas concerné par cette étude. En revanche, nous avons voulu montrer ici que la procédure permettant de passer d’un terme à l’autre de la triade relevait du temps physique subjectif (ou psychologique selon Benveniste). En effet, le passage de la référence d’un de ces termes au suivant met toujours en jeu une articulation, un espace nécessaire au changement qui motive ce passage, ce qu’offre la notion de bornes.

Dans le cadre calendaire, nous avons aussi montré que ce changement, même associé à l’antonyme du *jour*, est de nature subjective, et relève du principe de l’alternance. Ceci inscrit les systèmes calendaires dans les systèmes rythmiques. Partant d’une alternance symétrique du JOUR et de la NUIT (Figure 1), la NUIT s’est transformée en « zone franche » entre deux JOURS, zone que les définitions légales calendaire du *jour* ont réduites à de simples points « aristotéliens » (Figure 2), c’est-à-dire que leurs rôles est de définir les périodes en abandonnant ce statut de période. L’usage a maintenu le statut de *nuit* comme « zone franche » (Figure 3), qui assure à la fois connexion et séparation.

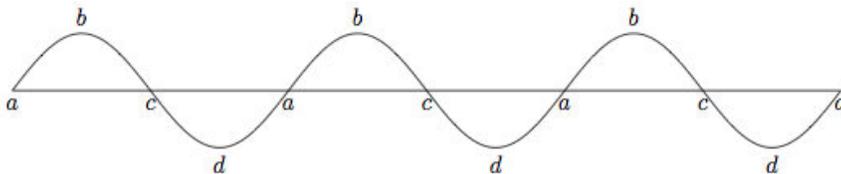


Figure 1: Représentation symétrique d’une alternance cyclique dans le temps (3 cycles).

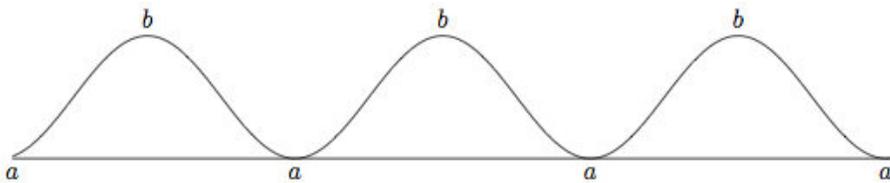


Figure 2: Représentation de trois cycles successifs et contigus.

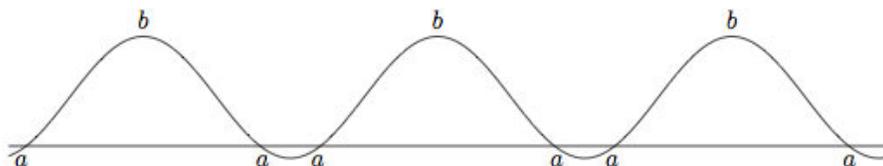


Figure 3: Représentation de trois cycles successifs séparés par une zone franche.

La Figure 1, 'a' désigne les transitions entre une phase inférieure et la phase supérieure qui la suit, 'c' entre une phase supérieure et la phase inférieure qui la suit. 'b' et 'd' sont les points de culmination de ces phases. Une série constituée de toutes les occurrences d'une de ces lettres définit la succession des cycles, par exemple des nycthémes ou jours légaux. Dans la Figure 2, 'c' et 'd' se sont fondus en 'a', une des phases ayant été réduite à sa plus simple expression : le signalement de l'existence d'une borne de renouvellement. Dans la Figure 3, la borne s'est épaissie, elle est devenue un segment, désignée par 'aa', de même nature, bien que négligeable par rapport au reste, les cycles sont décrits par 'aba'. 'abaabaaba' représente les trois cycles. L'absence de spécialisation des deux extrémités ponctuelles créées exprime d'une part le fait de tenir cette phase atomique, et le retour à la Figure 2, mais autorise également cette spécialisation et sa division grâce à la prise en compte de son extension et le retour à la Figure 3.

Dans le cadre phasique, les zones de passage sont implicites, quantitativement (notamment quant à leur durée) négligeables, mais qualitativement essentielles, puisqu'elles sont le support de tous les changements ayant motivé le passage d'un terme à un autre, *aujourd'hui* étant borné et naturellement rapporté à un *hier* et à un *demain*. Les trois figures permettent de représenter la référence de *aujourd'hui* et de ses voisins : selon l'opposition Jour/nuit pour la Figure 1, selon les conventions légales pour la Figure 2. La Figure 3 est celle que nous proposons pour représenter la sémantique de *hier/aujourd'hui/demain*. Elle est intermédiaire entre les deux représentations précédentes : elle conserve de la première le fait d'une opposition entre deux périodes, mais affirme la dissymétrie entre les deux parties. L'une est négligeable dans un certain sens - déterminé par la procédure qui préside au choix du type de référence - par rapport à l'autre, mais déterminante comme articulation au sein de la triade. Dans le cadre calendaire, nous avons montré que c'est l'association, typique dans les cas étudiés, entre nuit/sommeil/absence_d'activités qui rend la partie NUIT négligeable, mais sa durée peut atteindre celle de la partie lumineuse/activité. Dans le cadre phasique, c'est la durée qui est négligeable, mais pas les événements qui en font une transition. Cette durée négligeable est souvent représentée dans les frises historiques comme des points, ce qui renvoie à la deuxième figure. La représentation sinusoïdale pour décrire le temps en linguistique n'est pas originale (voir par exemple Toussaint, 1972). La figure 3 convient pour la représentation des séries calendaires en général, et pour la sémantique des énoncés comme (53), où les bornes sont implicitement respectivement la nuit/la fin de semaine/les vacances¹⁵.

(53) Moi, Monsieur, le jour/la semaine/l'année je travaille.

Références

- de BACKER, M. (2010), Lexical neutralisation : a case study of the lexical opposition 'day'/'night'. *Langage Sciences* 32 545-562.
- BAZIN L. (1991) *Les systèmes chronologiques dans le monde turc ancien*. - Bibliotheca orientalis hungarica, Paris :éd. du CNRS.
- BENVENISTE E. (1974) *Problème de linguistique générale*. T .2, Gallimard, Paris.
- BRUGMAN K. '*Zu heute, gestern und morgen in den indo germanischen Sprachen*' Leibzig, B. G. Teubner.

¹⁵ Nous supposons une seule période de « grandes » vacances. Un équivalent de la fin de semaine pour l'année est la « trêve des confiseurs ».

- CHAROLLES M., 2006, "La référence des compléments en un jour", in M.Riegel, C.Schneedecker, P.Swiggers & I.Tamba (eds.), *Aux carrefours du sens, Hommages offerts à G.Kleiber pour son 60ème anniversaire*, Leuven, Peeters : 53-69.
- COHEN D. & S. SCHWER (2010) Proximal Deictic Temporal Reference with Calendar Units, Journées d'étude du projet "Temporalité : Typologie et Acquisition" (temptypac) of the Fédération "Typologie et Universaux Linguistiques" Temptypac, <http://www.umr7023.cnrs.fr/Journees-d-etudes-Temporalite.html>
- DEHAENE, S. (1997) *La bosse des maths*. Paris :Odile Jacob.
- DE SAUSSURE, L. (2008) « Maintenant: présent cognitif et enrichissement pragmatique. », In Guillaume (ed, 2008) *Ici et maintenant*. Cahiers Chronos (20). Amsterdam:Rodopi : 53-76.
- SPITZER L. (1940) Aujourd'hui et jour. *Studies in Philology* (37) 4: 565-585.
- TENT J. (1998) The structure of deictic day-name systems. *Studia Linguistica* 52(2), 112-148.
- TOUSSAINT M. (1972), 20 ans après ou Gustave Guillaume et la neurolinguistique analytique. *Revue Romane*, Bind 7. Pp. 68-89.
- VAPNARSKY V. (1999) *Expressions et conceptions du temps chez les Mayas yucatèques du Quintana Roo (Mexique)*. thèse de doctorat, Université Paris 10 Nanterre
- VUILLAUME M. (1990) *Grammaire temporelle des récits*. Paris: Les Editions de Minuit.
- WILMET M. (1970) *Le système de l'indicatif en moyen français*. Droz.